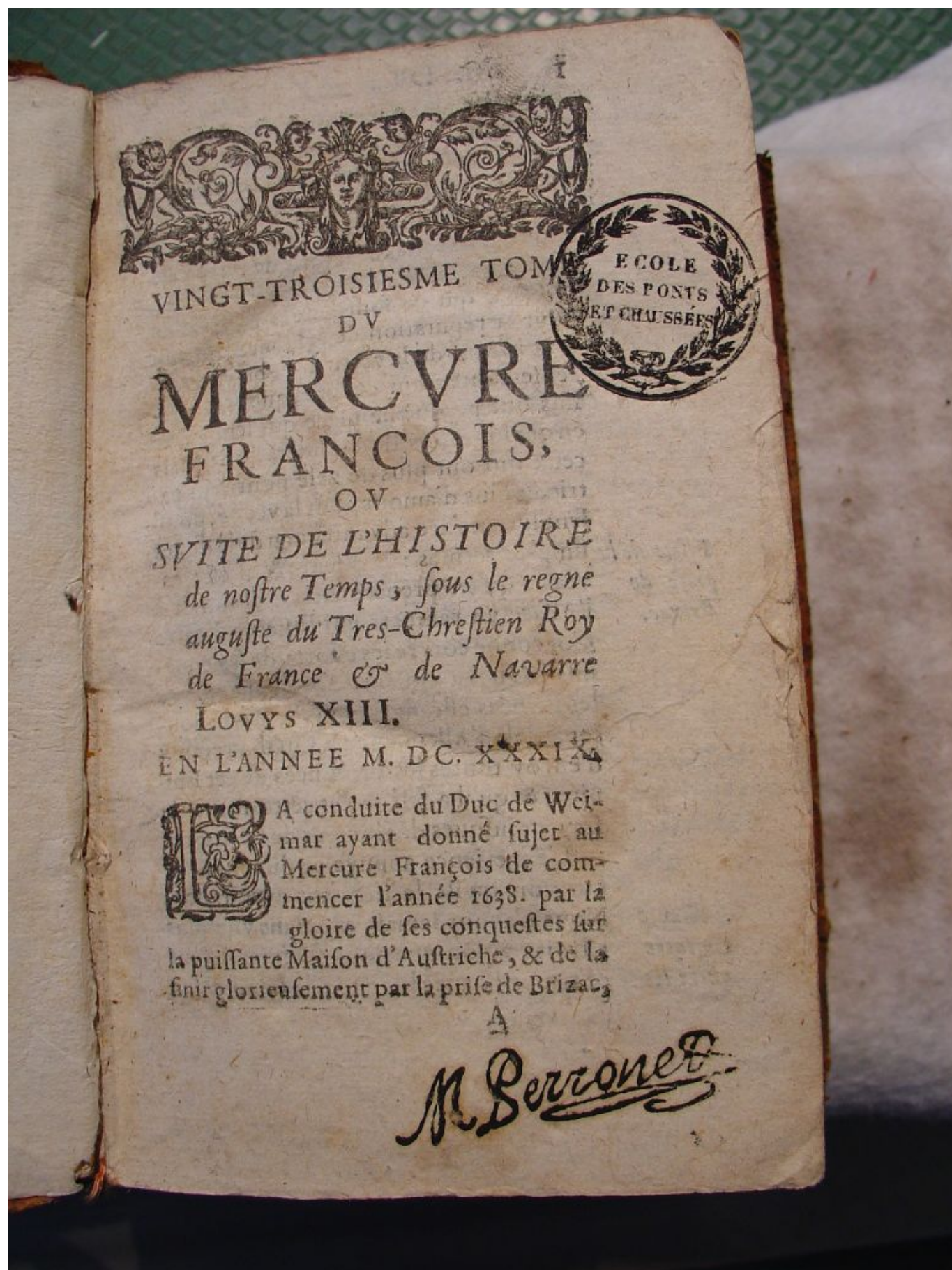
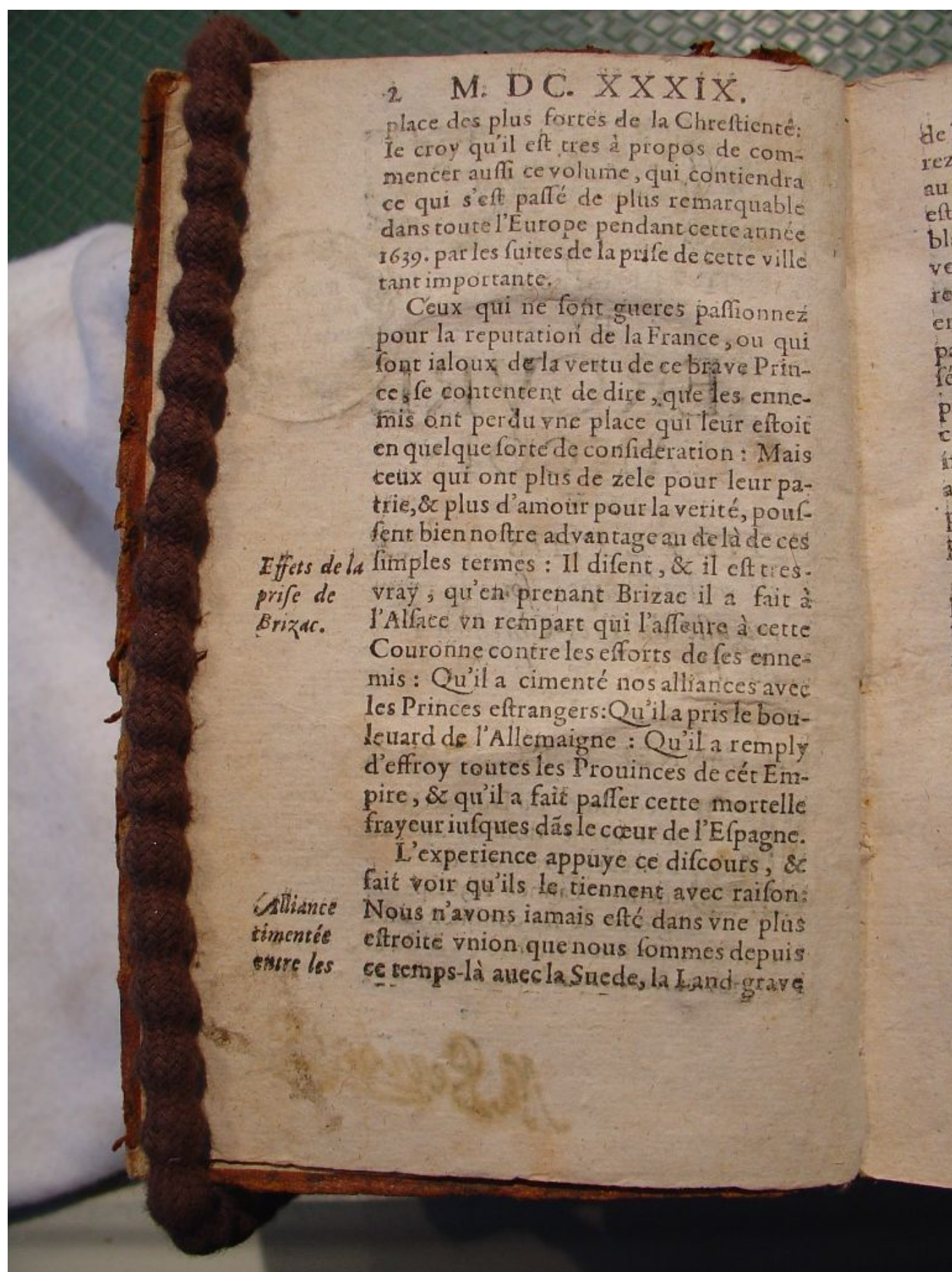


1639_001.jpg



1639_002.jpg



2 M. DC. XXXIX.

place des plus fortes de la Chrestienté:
Je croy qu'il est tres à propos de com-
mencer aussi ce volume, qui contiendra
ce qui s'est passé de plus remarquable
dans toute l'Europe pendant cette année
1639. par les suites de la prise de cette ville
tant importante.

Ceux qui ne sont gueres passionnez
pour la reputation de la France, ou qui
sont ialoux de la vertu de ce brave Prin-
ce, se contentent de dire, que les enne-
mis ont perdu vne place qui leur estoit
en quelque sorte de consideration: Mais
ceux qui ont plus de zele pour leur pa-
trie, & plus d'amour pour la verité, pouf-
sent bien nostre avantage au delà de ces
simples termes: Il disent, & il est tres-
vray, qu'en prenant Brizac il a fait à
l'Alsace vn rempart qui l'assure à cette
Couronne contre les efforts de ses enne-
mis: Qu'il a cimenté nos alliances avec
les Princes estrangers: Qu'il a pris le bou-
levard de l'Allemagne: Qu'il a rempli
d'effroy toutes les Prouinces de cét Em-
pire, & qu'il a fait passer cette mortelle
frayeur iusques dás le cœur de l'Espagne.

L'experience appuye ce discours, &
fait voir qu'ils le tiennent avec raison:
Nous n'avons iamais esté dans vne plus
estroite vnion que nous sommes depuis
ce temps-là avec la Suede, la Land-grave

*Effets de la
prise de
Brizac.*

*Alliance
cimentée
entre les*

1639_003.jpg

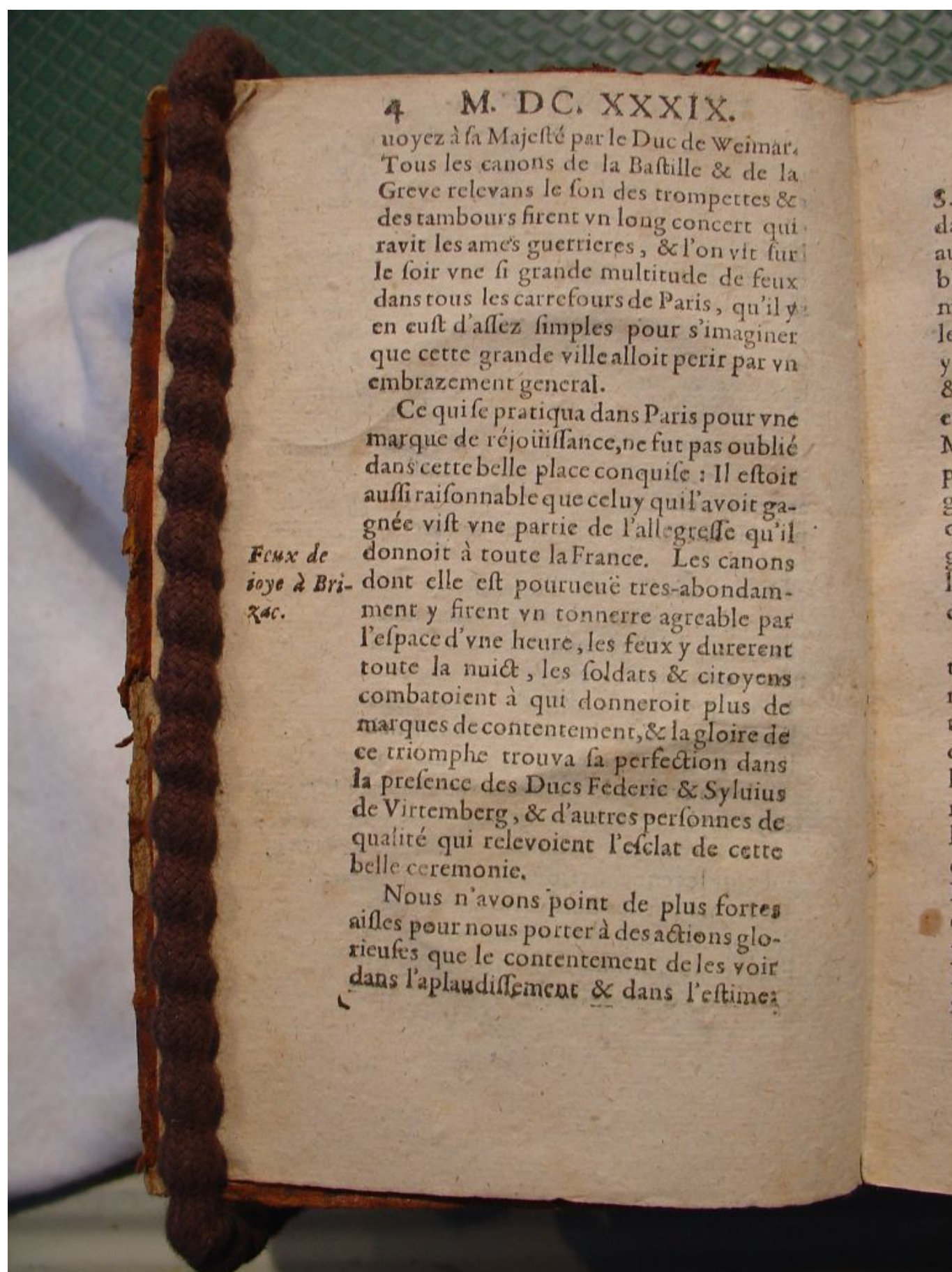
Histoire de nostre Temps. 3

de Hesse, & les autres Princes confede-
rez ; l'Alsace s'est quasi toute soumise
au joug, l'Empereur fist voir qu'il estoit
estonné, ayant commandé qu'on redou-
blast les garnisons de toutes les places
voisines, pour arrester le cours des victoi-
res de ce Conquerant, & n'en estant pas
encor content, de pescha des Courriers
par tout où il avoit des troupes amas-
sées, fist appeller les principaux Chefs
pour trouver avec eux les moyens de re-
couvrir cette forte place, & le Gouver-
neur de Milan n'en eut point plustost
appris la perte, qu'il n'envoyast des trou-
pes dans la Valteline pour en assseurer le
passage.

Nous avions trop d'intereſt en cette
partie pour ne tesmoigner pas vn ressen-
timent egal à l'honneur & au profit qui
nous revenoient de cette conqueste, voi-
la pourquoy l'on se disposa aux actions
de graces que l'on devoit à la Providence
divine tout aussi-tost que l'on en eust ap-
pris la nouvelle: le *Te Deum* fut chanté
le 29. Janvier: quatre-vingt & onze cor-
nettes avec quarante-huict drapeaux ga-
gnez sur les ennemis furent portez à No-
ſtre Dame par les Suisses de la garde du
Roy, sous la conduite du ſieur de Grave
Escuyer du Cardinal de Richelieu, & du
Chevalier de Wikesforth, tous deux en

A ij

1639_004.jpg



1639_005.jpg

Histoire de nostre Temps. 5

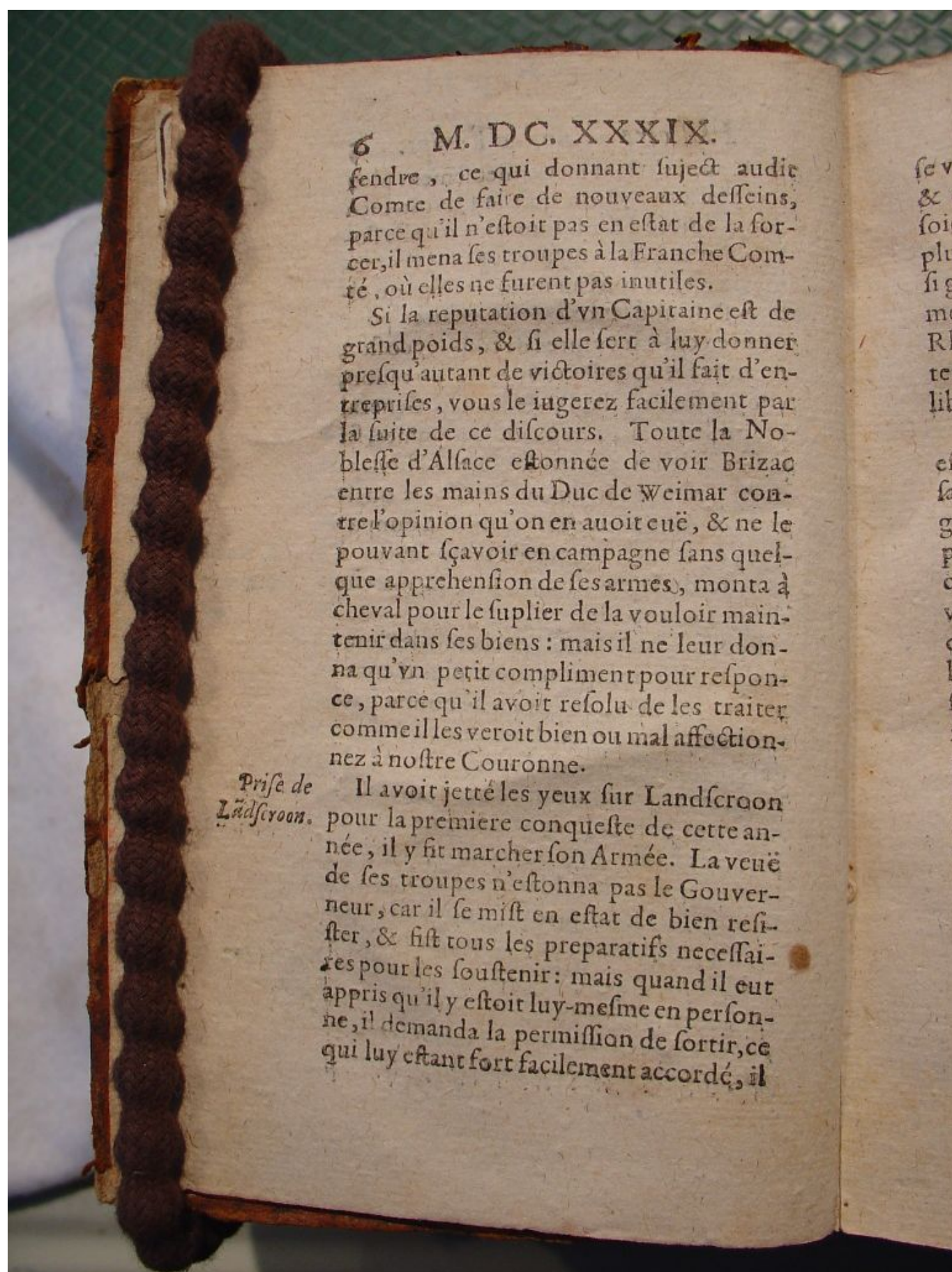
S. A. aussi s'estant merueilleusement pleu
dans la satisfaction qu'elle sçavoit bien
auoir donné à S. M. s'imagina qu'elle l'o-
bligeroit à n'en demeurer pas sur ces ter-
mes. En effet tout au même temps qu'elle
eust donné ses ordres necessaires pour
y faire venir des viures de tous les costez,
& pour restablir les ruynes de son canon,
elle en sortit, laissa dedans le General
Major Erlac avec deux mille hommes, fit
passer le Rhin à son infanterie à Humin-
guen, remonter sur ladite riuere quel-
ques canons pour s'en servir à la campa-
gne, & se mettant peu de temps apres à
la teste de sa cavallerie, prit sa marche
droit à Rhinfeld.

Pendant qu'il faisoit ce chemin le Com-
te de Guébriant qui n'auoit plus d'enne-
mis sur les bras, envoya vne bonne par-
tie de ses troupes en Lorraine, où elles
eurent leur quartier d'Hyver, parce qu'el-
les auoient grand besoin de raffraichisse-
ment: Mais le Duc de Weimar ne le vou-
lant pas laisser en repos renforça le reste
de ses troupes de soldats tirez des autres
Regimens, & de quelques nouvelles re-
creuës, luy commanda de passer le Rhin
près de Basle, & l'enuoya attaquer Tha-
nes sur l'opinion qu'elle se rendroit sans
souffrir vn siege, neantmoins elle tesmoi-
gna vne ferme resolution de se bien des-

*Thanes in-
nesty.*

A iij

1639_006.jpg



6 M. DC. XXXIX.

fendre, ce qui donnant sujet audir
Comte de faire de nouveaux desseins,
parce qu'il n'estoit pas en estat de la for-
cer, il mena ses troupes à la Franche Com-
té, où elles ne furent pas inutiles.

Si la reputation d'un Capitaine est de
grand poids, & si elle sert à luy donner
presqu'autant de victoires qu'il fait d'en-
treprises, vous le jugerez facilement par
la suite de ce discours. Toute la No-
blesse d'Alsace estonnée de voir Brizac
entre les mains du Duc de Weimar con-
tre l'opinion qu'on en avoit eüe, & ne le
pouvant sçavoir en campagne sans quel-
que apprehension de ses armes, monta à
cheval pour le supplier de la vouloir main-
tenir dans ses biens: mais il ne leur don-
na qu'un petit compliment pour respon-
ce, parce qu'il avoit resolu de les traiter
comme il les verroit bien ou mal affection-
nez à nostre Couronne.

Prise de
Landscroon.

Il avoit jetté les yeux sur Landscroon
pour la premiere conquête de cette an-
née, il y fit marcher son Armée. La venue
de ses troupes n'estonna pas le Gouver-
neur, car il se mist en estat de bien resi-
ster, & fist tous les preparatifs necessai-
res pour les soutenir: mais quand il eut
appris qu'il y estoit luy-mesme en person-
ne, il demanda la permission de sortir, ce
qui luy estant fort facilement accordé, il

1639_007.jpg

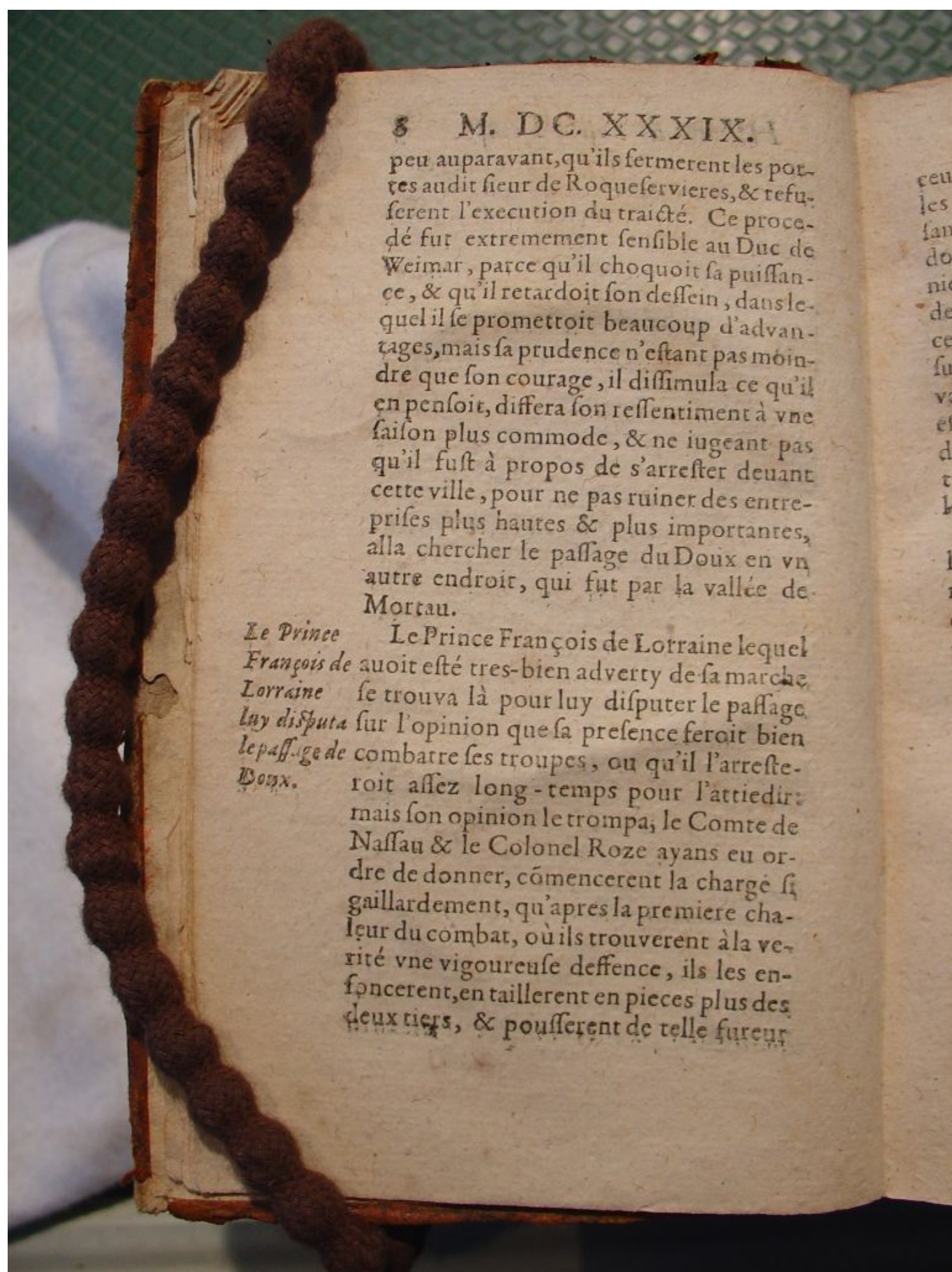
Histoire de nostre Temps. 7

se vint jeter à ses pieds, obtint sa grace & celle de soixante soldats qui composoient sa garnison, & creut qu'il y avoit plus de gloire à demeurer prisonnier d'un si grand Prince, qu'à s'opposer temerairement à ses armes. Il fut donc conduit à Rhinfeld, & le Prince Rodriguo de Wirtemberg qui estoit son prisonnier, mis en liberté.

Son dessein estant de tourner tous ses efforts contre la Franche Comté, il prit sa marche de ce costé-là, & parce qu'il jugea que son passage seroit facile par S. Hypolite, qui est frontiere de cette Province, & qui a un pont sur le Doux, il y envoya un trompette sommer les Espagnols qui estoient dedans de la vuider. La foiblesse de la garnison leur fit faire réponse, qu'ils estoient disposez à sortir, & mesme envoyèrent vers luy quelques deputes avec des ostages pour luy faire offre de la place, ce qu'estant accepté avec joye, il commanda le sieur de Roquefervieres Sergent de bataille, avec quatre Compagnies pour prendre leur quartier dans la ville, toutesfois cette affaire ne réussist pas: Quatre-vingt soldats s'estans jettez dans la place pendant que les deputes traitoient, & que le sieur de Roquefervieres s'avançoit, ils rehausserent tellement le cœur à ceux qui trembloient

A iij

1639_008.jpg



8 M. DC. XXXIX.

peu auparavant, qu'ils fermerent les por-
tes audit sieur de Roqueservieres, & refu-
serent l'execution du traicté. Ce proce-
dé fut extremement sensible au Duc de
Weimar, parce qu'il choquoit sa puissan-
ce, & qu'il retardoit son dessein, dans le-
quel il se promettoit beaucoup d'avan-
tages, mais sa prudence n'estant pas moins
que son courage, il dissimula ce qu'il
en pensoit, differa son ressentiment à une
saison plus commode, & ne jugeant pas
qu'il fust à propos de s'arrester deuant
cette ville, pour ne pas ruiner des entre-
prises plus hautes & plus importantes,
alla chercher le passage du Doux en un
autre endroit, qui fut par la vallée de
Mortau.

Le Prince François de Lorraine Le Prince François de Lorraine lequel
luy disputa le passage de Doux. auoit esté tres-bien adverty de sa marche.
se trouua là pour luy disputer le passage.
sur l'opinion que sa presence feroit bien
combattre ses troupes, ou qu'il l'arreste-
roit assez long-temps pour l'attiedir:
mais son opinion le trompa, le Comte de
Nassau & le Colonel Roze ayans eu or-
dre de donner, comencerent la charge si
gaillardement, qu'apres la premiere cha-
leur du combat, où ils trouverent à la ve-
rité une vigoureuse deffence, ils les en-
foncerent, en taillerent en pieces plus des
deux tiers, & pousserent de telle fureur

1639_009.jpg

Histoire de nostre Temps. 9

ceux qui auoient pris l'espouuante, qu'ils
les contraignirent de se retirer vers Or-
sans avec le Prince François, lequel sans
doute eust esté du nombre des prison-
niers sans l'infidelité ou l'estourdissement
de ses guides. Le plus precieux butin de
cette rencontre fut vn estendard gagné
sur le Capitaine Maillard, mais il se trou-
ua grand à la prise de Mortau, laquelle
estant dans l'estonnement de la fuitte &
de la déroute des troupes amies laissa en-
trer les nostres parmy celles qu'elle vou-
loit mettre à couuert.

Cette occasion cousta cent cinquante
hommes au Duc de Weimar, & luy four-
nit d'ailleurs quatre cens cheuaux pris
dans Mortau, qui serirent merueilleuse-
ment à remonter sa cavalerie.

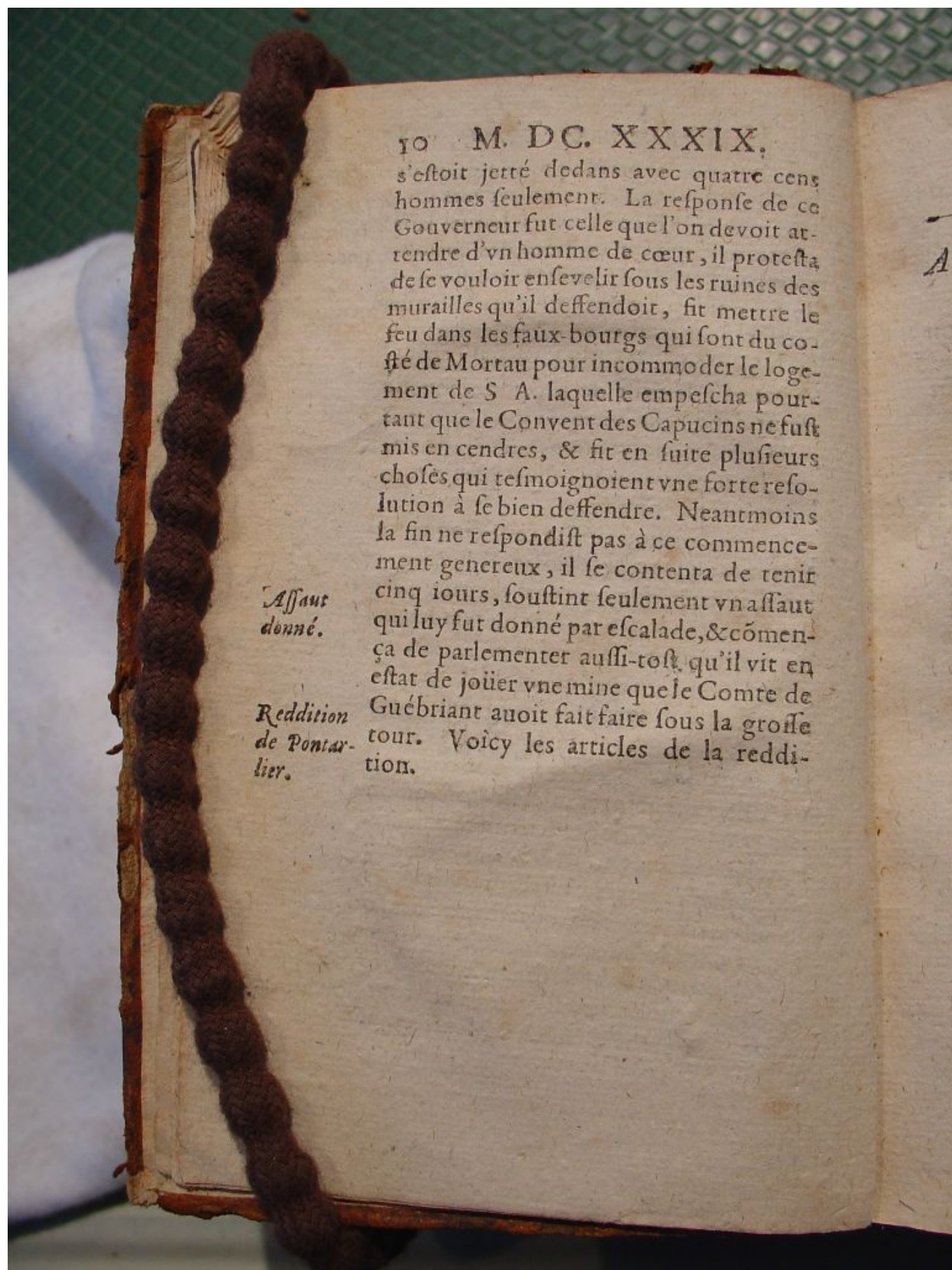
Le lendemain quelques soldats ramaf-
sez se saisirent de toutes les aduenues des
montagnes avec resolution de les dispu-
ter, mais ils n'en eurent pas le courage.
Ils disparurent presqu'aussi-tost qu'on
eut commencé de les attaquer, & laisse-
rent les chemins tellement ouverts, que
nostre Armée ne trouua point d'obstacles
iusques à Pontarlier, qui est situé sur la
dite riuere du Doux.

L'ordinaire estant de sommer vne place
que l'on veut auoir, il enuoya vn trom-
pette au Commandeur de S. Maurice, qui

*Dessuite du
Prince François de Lor-
raine.*

*Attaque de
Pontarlier.*

1639_010.jpg



*Assaut
donné.*

*Reddition
de Pontar-
lier.*

10 M. DC. XXXIX.
s'estoit jetté dedans avec quatre cens
hommes seulement. La response de ce
Gouverneur fut celle que l'on devoit at-
tendre d'un homme de cœur, il protesta
de se vouloir ensevelir sous les ruines des
murailles qu'il deffendoit, fit mettre le
feu dans les faux-bourgs qui sont du co-
sté de Mortau pour incommoder le loge-
ment de S. A. laquelle empescha pour-
tant que le Convent des Capucins ne fust
mis en cendres, & fit en suite plusieurs
choses qui tesmoignoient vne forte reso-
lution à se bien deffendre. Neantmoins
la fin ne respondist pas à ce commence-
ment genereux, il se contenta de tenir
cinq iours, soustint seulement vn assaut
qui luy fut donné par escalade, & cōmen-
ça de parlementer aussi-tost qu'il vit en
estat de jouër vne mine que le Comte de
Guébriant auoit fait faire sous la grosse
tour. Voicy les articles de la reddi-
tion.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan